

تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

Royaume du Maroc
Le Chef du Gouvernement
Ministère des Affaires Générales
et de la Gouvernance



المملكة المغربية
رئيس الحكومة
الوزارة المكلفة بالشؤون العامة
والحكامة

 **Gouvernance
en Afrique**
www.afrique-gouvernance.net

Présentation de l'Alliance pour Refonder la gouvernance en Afrique (ARGA)

Nous contacter :

Siège : Ouest Foire Cité Douane Villa N°13 Dakar Sénégal

Tél : +221338201581

Site web : www.afrique-gouvernance.net

L'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA) est l'aboutissement de la rencontre entre des acteurs africains et non africains qui ont décidé de mettre en commun leurs expériences et de mobiliser d'autres acteurs, convaincus que l'avenir de l'Afrique, de ses peuples, de son « être au monde » ne peut se satisfaire de rapiécages sectoriels, de plans de sauvetage sans succès, de modèles importés et imposés. L'intuition était qu'il s'agit pas seulement de réformer mais surtout de refonder la gouvernance, de porter un nouveau regard sur l'Afrique. L'ambition est de penser autrement la gestion publique, de retrouver le sens et les valeurs qui guident les activités humaines, de relier au lieu de séparer, de partir des réalités, des expériences et non des dogmes. L'ARGA est un espace public interafricain de réflexions, de dialogues et de propositions de changement dans la gestion publique. Elle mobilise des acteurs de tous les milieux socioprofessionnels engagés dans l'action et dans la réflexion, soucieux de promouvoir à la fois au niveau des citoyens locaux, des citoyens africains et du monde un dialogue sur la gestion des affaires publiques en Afrique.

Notre ambition est de promouvoir une gouvernance légitime au sens où la gestion des affaires publiques et l'exercice des pouvoirs doivent être au service du bien commun avec l'adhésion et sous le contrôle de ceux sur qui s'exercent ces pouvoirs.

Elle est aujourd'hui présente dans 9 pays d'Afrique de l'Ouest (Mali, Burkina-Faso, Bénin, Togo, Sénégal, Guinée-Bissau, Gambie, Guinée et Côte d'Ivoire) et dans 2 pays d'Afrique Centrale (Cameroun et République Démocratique du Congo).

L'ARGA se fixe comme mission de contribuer à l'élaboration :

1) d'une pensée africaine sur la gouvernance qu'elle fonde sur deux piliers fondamentaux, à savoir l'enracinement dans l'histoire, les valeurs et les réalités de l'Afrique d'une part et, d'autre part, l'enrichissement par les expériences internationales.

2) d'un projet africain de gouvernance qui doit être :

- systémique en raison de la multiplicité et de l'ampleur des problèmes et des défis à relever à toutes les échelles de gouvernance, du local au global,
- inscrit sur le long terme en raison des profondes transformations intellectuelles, institutionnelles, économiques et culturelles qu'il implique,
- partagé et porté par l'ensemble des acteurs, étatiques et non-étatiques, ce qui nécessite que les processus de régulation des affaires publiques soient inclusifs et représentatifs de la diversité sociale.

La stratégie d'action de l'ARGA consiste à :

الشركاء PARTENAIRES



تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

Royaume du Maroc
Le Chef du Gouvernement
Ministère des Affaires Générales
et de la Gouvernance



المملكة المغربية
رئيس الحكومة
الوزارة المكلفة بالشؤون العامة
والحكامة

 Gouvernance
en Afrique
www.afrique-gouvernance.net

Depuis 2011, l'ARGA a entamé un plan stratégique quinquennal qui vise à consolider l'initiative dans sa capacité à penser le changement (en continuant à élaborer des propositions), à vouloir le changement (en développant l'influence des pratiques et des cultures politiques et institutionnelles au niveau des acteurs étatiques ou des institutions d'intégration régionale et des acteurs non institutionnels) et à agir pour le changement (en approfondissant ou en lançant de nouveaux groupes d'initiative sur le foncier, la gouvernance des ressources minières, le développement territorial au niveau des collectivités locales).

Ce plan stratégique comporte quatre grands projets :

1) un projet continental qui consiste dans l'organisation des Journées Annuelles de la Gouvernance en Afrique (JAGA, voir www.jaga.afrique-gouvernance.net); c'est un cycle de 4 conférences de réflexion prospective sur l'avenir du continent africain à l'horizon 2060 (2012 sur la gouvernance, 2014 sur l'économie, 2015 sur la mondialisation et 2016 pour la conférence de synthèse)

2) des projets régionaux qui consistent dans les groupes d'initiative thématique, notamment sur le foncier, les projets de territoire locaux, la gouvernance des ressources minières...

3) des projets nationaux qui consistent dans le lancement de Forums Multi-Acteurs nationaux portés dans chaque pays par l'ARGA, la structure étatique chargée des réformes institutionnelles ou de la gouvernance. Les FMA sont des espaces de dialogue et d'élaboration de propositions par les acteurs nationaux, propositions soumises aux autorités publiques pour alimenter leur réflexion et leurs projets de réforme.

4) des projets de collaboration avec les universités, centre de recherche et de formation et des écoles nationales d'administration afin d'approfondir certains thèmes, de participer à la formation des futurs cadres et dirigeants africains sur les problématiques de gouvernance, à travers des conférences, des séminaires et des modules de formation.

Les JAGA 2014 : Un Espace de propositions pour un renouveau économique en Afrique

L'Initiative Afrique Horizon 2060 : l'Afrique reprend son destin en main a pour ambition d'installer dans la durée un espace de dialogues et de réflexions prospectives sur le devenir du continent dénommées Journées Annuelles sur la Gouvernance en Afrique (JAGA). Elle vise à ouvrir le dialogue sur la gouvernance en Afrique en rapport avec les immenses défis auxquels les pays africains font face et continueront de faire face durant les prochaines décennies.

Pour impulser en Afrique des changements systémiques, durables et portés par l'ensemble des acteurs, quatre grandes conférences seront organisées entre 2012 et 2015 pour construire, non pas un nouveau bilan, mais des propositions et des initiatives concrètes sur les thématiques fondamentales de la gouvernance, de l'économie et de la mondialisation.

Pourquoi l'Afrique doit-elle réinventer son économie ?

Après la première édition sur le thème de « l'Afrique réinvente sa gouvernance » qui s'est tenue à Praia (République du Cap-Vert) du 9 au 12 juillet 2012, la deuxième édition se tient du 27 au 30 janvier 2014 à Rabat au Maroc sur le thème « l'Afrique réinvente son économie ».

(voir traduction en anglais et arabe à partir de ce qui suit)

Continent des paradoxes, certainement le mieux doté en ressources naturelles de la planète, l'Afrique abrite les populations les pauvres du monde. Les statistiques établissent qu'en l'espace de 25 ans, la pauvreté a connu un

الشركاء PARTENAIRES



تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

Royaume du Maroc
Le Chef du Gouvernement
Ministère des Affaires Générales
et de la Gouvernance



المملكة المغربية
رئيس الحكومة
الوزارة المكلفة بالشؤون العامة
والحكامة

 Gouvernance
en Afrique
www.afrique-gouvernance.net

net recul dans le monde sauf en Afrique subsaharienne où le nombre de pauvres continue d'augmenter. Elle est la seule région du monde où la pauvreté croît en valeur absolue.

Fondamentalement, ce paradoxe trouve son explication dans son évolution postcoloniale. Depuis les années 60, l'Afrique n'a cessé d'accumuler les contre-performances en matière de développement. Le bilan économique et social du premier cinquantenaire des indépendances est globalement désastreux pour la plupart des États africains. Depuis 2000 cependant, le continent africain connaît une croissance relativement forte mais qui cachent mal des réalités sociales atroces, des fragilités institutionnelles, des vulnérabilités infrastructurelles et énergétiques criardes. Comme le souligne la CEA dans son rapport 2013, cette croissance ne s'est traduite ni par la diversification économique, ni par la création d'emplois en nombre conséquent, encore moins par un développement social large. En somme, elle corrobore la trajectoire chaotique du développement africain.

Au plan économique, les taux d'investissement sont toujours inférieurs à la moyenne mondiale. Ils ont drastiquement baissé dans les années 80 alors que les deux premières décennies d'indépendance avaient été marquées par des politiques volontaristes avec des efforts d'investissement relativement importants. Naturellement la courbe de la croissance a suivi les niveaux d'investissement, et s'est littéralement affaissée dans les années 80 et 90. Cependant, si les années 2000 marquent une reprise économique, il faut non seulement noter le retard du continent par rapport aux régions d'Asie, mais surtout, il faut déplorer le décrochage social de la croissance. Aujourd'hui, avec la deuxième plus forte moyenne de croissance, l'Afrique enregistre un revenu par tête d'habitant six fois inférieur au reste du monde. Les vicissitudes économiques de l'Afrique contrastent d'avec les énormes potentialités, notamment, les ressources naturelles et démographiques. Les ressources naturelles sont l'objet d'une forte pression interne et d'une concurrence exacerbée entre acteurs non africains alors que les ressources démographiques, particulièrement les jeunes, sont en proie à des vagues d'émigration. Les résultats économiques ont jusque-là été incapables d'apporter des changements qualitatifs substantiels dans les conditions de vie des populations africaines.

Au plan social, les effets des économies africaines sur le bien être des africains sont simplement mitigés. Certes, en un demi-siècle, le taux de mortalité a été réduit de plus de la moitié sur le continent. Mais l'Afrique détient le taux de mortalité (surtout infanto-juvénile) la plus élevée au monde : sur mille enfants qui naissent en Afrique, 180 meurent avant l'âge de 5 ans, contre seulement 7 dans l'OCDE et 51 en Asie du Sud-est. L'espérance de vie est passée d'une moyenne de 45 à 54 ans entre 1965 et 2010 en Afrique subsaharienne. En 2010, le continent accuse un écart de 19 années d'espérance de vie par rapport à la moyenne mondiale. Les taux de scolarisation au secondaire ont été quadruplés en 50 ans mais n'atteignent cependant que 40 % en 2011 contre 70 % au niveau mondial, 80 % et 90 % respectivement en Asie du Sud-est et en Amérique Latine et Caraïbes

En somme, le bilan économique et social du demi-siècle est en décalage manifeste avec les potentialités et les défis du continent confronté à la croissance démographique la plus rapide au monde, avec 7 à 10 millions de nouveaux arrivants sur le marché du travail chaque année.

Contrairement au reste de l'humanité qui pense aujourd'hui de bonne foi que l'Afrique est « l'avenir du monde », les jeunes africains, par désespoir, désertent le continent au prix de leur dignité et de leur vie, convaincus que « l'avenir est ailleurs ».

Alors, l'Afrique est-elle condamnée au sous-développement ? Est-elle vouée à être un simple réservoir de ressources naturelles dont les puissances se disputent le contrôle, voire le pillage, en s'appuyant pour cela, de façon circonstancielle, sur les africains eux-mêmes ?

الشركاء PARTENAIRES



تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

Royaume du Maroc
Le Chef du Gouvernement
Ministère des Affaires Générales
et de la Gouvernance



المملكة المغربية
رئيس الحكومة
الوزارة المكلفة بالشؤون العامة
والحكامة

 Gouvernance
en Afrique
www.afrique-gouvernance.net

La richesse africaine est-elle irrémédiablement vouée à l'accaparement et à l'appropriation privée par une minorité privilégiée, sans jamais profiter à la population tout entière ? Peut-on accepter cette fatalité illusoire ? Il est commun d'expliquer la misère socio-économique africaine par la mise sous coupe réglée du continent au service d'intérêts étrangers. A la vérité, les africains sont aussi (au lieu de en grande partie) responsables de la situation du continent. Il leur appartient dès lors de reprendre l'initiative.

Des expériences de réussite africaine existent et peuvent être investies comme points d'appui pour le renouveau et la relance du développement africain. La puissance économique de l'Afrique du Sud, le modèle démocratique et économique exemplaire du Botswana notamment avec des ressources et rentes minières au service du progrès social, la refondation économique et sociale spectaculaire du Rwanda en un laps de temps après le génocide, l'intelligence économique et les progrès fulgurants du Maroc qui se positionne aujourd'hui comme un centre d'excellence et un pivot du développement de l'Europe et de l'Afrique, etc.

Une nécessaire reprise en main de l'économie africaine par les Africains

De telles expériences qui sont loin d'être exhaustives démontrent que le paradigme d'une crise structurelle n'est plus pertinent pour renseigner sur les dynamiques actuelles du continent. Celles-ci mettent en relief le fait qu'à côté de la crise de l'Afrique officielle, celle-là extravertie, émerge une Afrique qui se refait à travers divers espaces de refondation/reconstruction de l'État, de l'économie, de la société tant à l'échelle macro qu'à l'échelle micro. C'est tout le sens des initiatives novatrices en termes de dynamiques de développement économique des territoires, de développement local, d'entrepreneuriat, des PME, des communautés...

Dans le fond, ce sont les fondements même de l'économie africaine qui sont en cause. Tributaires d'un modèle désastreux d'exploitation des ressources naturelles, extraverties et fortement dépendantes d'une conjoncture mondiale sur laquelle le continent n'a aucune prise, assises sur un mode désincarné qui n'intègre pas des pans essentiels de création de richesses, les dynamiques économiques africaines sont de surcroît cloisonnées, pilotées à vue et sans grande valeur ajoutée pour les populations. Dès lors, les statistiques récentes de la croissance ne doivent pas nourrir des illusions sur la qualité de ces dynamiques économiques, et cacher ainsi l'impératif de la reconstruction d'économies africaines endogènes, fortes et durables, d'une néo-économie africaine au service des besoins des peuples.

La conférence de 2014 s'inscrit dans cette entreprise de ré-interrogation des fondements des économies africaines. Elle ambitionne notamment de poser la nécessité pour l'Afrique de réinventer son économie, et surtout de définir et d'accompagner les initiatives qui y contribuent. A la lumière d'expériences concrètes, de réflexions africaines et du meilleur des trajectoires internationales sur l'évolution des systèmes économiques, la conférence vise à définir une conception africaine du développement durable. Il ne s'agit plus maintenant de se borner à imiter le modèle occidental de développement. Celui-ci, fondé sur l'exploitation de l'énergie et des ressources naturelles venant de toute la terre, n'est ni généralisable pour le monde entier ni durable pour lui-même. Il doit connaître une profonde mutation. L'Afrique ne doit pas rater ce nouveau rendez-vous avec l'histoire.

الشركاء PARTENAIRES



تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

Royaume du Maroc
Le Chef du Gouvernement
Ministère des Affaires Générales
et de la Gouvernance



المملكة المغربية
رئيس الحكومة
الوزارة المكلفة بالشؤون العامة
والحكامة

 Gouvernance
en Afrique
www.afrique-gouvernance.net

Déroulement de la conférence 2014

Pour contribuer à réinventer l'économie africaine et réaliser son insertion appropriée dans le monde, et au-delà de l'impératif d'adosser la politique et la gestion économique aux valeurs et principes de gouvernance, la conférence abordera 5 thèmes majeurs :

1. **Atelier 1** : Construire une Vision et des capacités stratégiques, politiques et intellectuelles au service d'une refondation de l'économie africaine ;
2. **Atelier 2** : Recouvrer la souveraineté sur l'ensemble des ressources naturelles et les mettre au service d'économies africaines durables
3. **Atelier 3** : Repenser l'industrialisation et l'entreprise dans la stratégie de développement du continent
4. **Atelier 4** : Promouvoir de nouvelles visions et approches de développement des territoires et des économies
5. **Atelier 5** : Construire une architecture et des systèmes financiers endogènes, au service du financement du développement africain.

Profils des Participants

Les participants viennent des 5 régions du Continent africain, de différentes catégories socioprofessionnelles (décideurs politiques, universitaires et chercheurs, secteur privé, experts, organisations paysannes, diaspora, ...). Sont également participants des personnes d'autres continents.

الشركاء PARTENAIRES

